

Angle Mort

Théâtre chorégraphique pour squelettes et peaux en tous genres
par le Tungstène Théâtre

Création l'espace public 2024–2025



Coproduction : Théâtre Les Quinconces, Scène Régionale de Vals-les-Bains (07) – Réseau 3ème Bise (26), Quelques p'Arts, Centre Nation des Arts de la Rue et de l'Espace Public (07)

Soutien : Région Auvergne-Rhône-Alpes – Département de l'Ardèche –
Mairie de Saint Jean Le Centenier (07)

Accueil résidence : La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque (07) – La Crypte

ARTISTIQUE

Chloé Hervieux/ Céline Riesen
+33(0)6 19 51 28 78/+33(0)6
35 14 01 98
tungstene.theatre@gmail.com

DIFFUSION

diff.tungstene@gmail.com

TECHNIQUE

Muriel Laborde
+33(0)6 71 24 52 97
tungstene.theatre@gmail.com

ADMINISTRATION

Alexandra Guilloteau Hillard
+33(0)6 16 68 65 15
adm.tungstenetheatre@gmail.com



Les coproducteurs et les soutiens

Coproduction



Quelques p'Arts...

Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public

Soutiens



Mairie de Saint Jean le Centenier

07580

Ardèche



Accueil du public :
Lundi/Vendredi : 14 h 30 – 17 h 30
Mardi/Jeudi : 14 h 30 – 17 h 00

ma-sjlc@inforoutes.fr

04 75 36 70 08

Accueil en résidence

**LA
CAS~
CADE**

– LIGNES D'HORIZON

PÔLE NATIONAL
CIRQUE ~ ARDÈCHE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Sommaire

Le Tungstène Théâtre	p.3
– Les projets de territoires	
Note d'intention	p.5
Le spectacle	p.6
Extraits de textes	p.7
L'équipe	p.11
Distribution	p.14
Informations complémentaires	p.15



Le Tungstène Théâtre est une compagnie de théâtre implantée en Ardèche depuis 2016. La compagnie mène un travail qui s'articule autour d'écritures contemporaines et d'une recherche chorégraphique. Il s'agit d'un théâtre physique avec une écriture précise du corps au plateau et une recherche visuelle et sonore. Les propositions de la compagnie s'inscrivent dans un processus de complicité et de réciprocité entre le jeu et les propositions scénographiques permettant un voyage entre l'intime et l'universel.

Nos créations cherchent à amener le spectateur à un questionnement sensible sur des thèmes de société : l'alcoolisme au féminin avec *A.L.C.O.O.L.* de M. Duras (créé en 2016 en rue et en 2017 en salle), l'esclavage avec le *Coucou* (spectacle jeune public créé en 2018) et la violence au travail avec *BleuS* (créé en 2020 en rue et en 2022 en salle). La compagnie travaille sur des sujets à la fois difficiles et fascinants pour lesquels nous manquons souvent de mots pour en parler honnêtement. Avec nos spectacles, nous cherchons à donner à voir et à entendre de la matière poétique pour offrir au spectateur un temps, un pas de côté et (re)visiter ensemble ces sujets qui nous concernent tous.

Nos créations jouent sur le malaise, l'humour, un jeu brut dans des mises en scènes visuelles, précises et dynamiques et des textes en résonnance avec notre époque. Notre travail se situe à la lisière du théâtre et de la danse, avec des partitions corporelles et textuelles qui se soutiennent et se contrebalaient.

Nos spectacles voient le jour aussi bien dans les théâtres, dans l'espace public que dans des lieux non dédiés. La scénographie, le jeu et l'esthétique sont pensés dans ces différentes perspectives.

– La salle comme lieu de toutes les expérimentations visuelles :

En salle, la création lumière et vidéo donnent un volume et une hauteur qui soutiennent notre scénographie et appuie le caractère poétique de nos spectacles.

– L'espace public comme lieu de tous les possibles :

La rue est accessible à tous et y jouer nous permet de rencontrer les spectateurs qui ne vont pas dans les théâtres. Comme nous traitons de sujets de société, il

est cohérent de nous adresser à tous. L'espace public nous permet aussi de questionner notre rapport à l'imprévu, l'inattendu et jouer avec.

Les Projets de Territoire

–2024–2025 *Au bout du fil (Correspondance)*, en partenariat avec le Théâtre Les Quinconces à Vals-les-Bains (07).

–2022–2023 *Bien Vivre, bien Vieillir, bien Mourir* en partenariat avec le théâtre Les Quinconces à Vals-les-Bains (07) et le théâtre des Aires à Die (26).

–2019–2021 Projet EAC *Ring* avec la Communauté de Commune Ardèche Rhône Coirons et le CNAREP Quelque p'Arts à Boulieu-lès-Annonay autour de la création de *BleuS* – médiation et résidences de création dans un Bricomarché, un Centre Socio Culturel et des Ehpad.

–2019 Crédit du spectacle *Des Rives à l'Autre* sur la migration, avec un groupe d'adultes amateurs d'ici et d'ailleurs.

–2018 Lectures théâtralisées et encadrement de lecteurs amateurs pour les Cafés Littéraires de Montélimar.

–Et des interventions en milieu scolaire (écoles, collèges et lycées) et structures sociales et médico-sociales diverses.

En tant que compagnie de théâtre, nous voulons confronter notre démarche artistique avec des réalités de terrain, en cela nous avons la volonté d'aller à la rencontre de différents lieux et différents publics en lien de près ou de loin avec la thématique de nos spectacles, afin de nous nourrir de ces rencontres.

Note d'intention

Les saisons, les arbres, les hommes, ne continuent à vivre que si la mort les visite. Les cellules qui refusent de mourir en gagnant une vitalité presque éternelle deviennent tumorales. L'excès de vie nous condamne et la mort inhibée nous est fatale. C'est quand la vie et la mort se tiennent la main que l'histoire peut continuer.

Quelque soit notre âge, notre milieu, nos croyances, notre requête est la même : mourir ni trop tôt, ni trop tard et surtout mourir sans souffrance. Bien mourir apparaît alors comme un idéal dont nous ne savons pas s'il est vraiment à notre portée. Alors cette mort on l'oublie, on la tait, on la cache. Quand elle apparaît, elle semble dénuée de sens et saturée d'angoisse.

Si mourir est notre lot à toutes et tous, comment peut-on bien mourir et se préparer à accueillir avec le plus de douceur possible la mort de l'autre ? Cela est-il possible dans une société où la mort a disparu de la cité et où sa prise en charge par des professionnels entrave et diminue nos ressources singulières et individuelles pour y faire face ?

Serions-nous capables d'envisager la mort comme une dimension nécessaire à notre existence et lui consacrer un peu d'attention ? Parler de cette gêne, ce malaise que provoque l'évocation de la mort intime ?

Angle Mort aborde les thématiques de la fin de vie, des funérailles, du deuil, du suicide, des professions confrontées quotidiennement à la mort et de l'angoisse permanente que celle-ci suscite à tous les âges de la vie. Notre volonté est d'amener le spectateur à se questionner sans tabou sur notre rapport intime et sociétal à la mort.



Le spectacle

La Mort s'invite au plateau par les mots de l'auteur Arno Calleja et devient personnage. Elle se confronte aux paroles brutes, issues d'entretiens et de documentaires, d'hommes et de femmes ordinaires. Ce dialogue entre les mots de l'auteur et le réel creuse les relations complexes que nous entretenons avec la mort tout en portant un regard décalé et poétique sur ce thème.



Angle Mort convoque ainsi un jeune banlieusard, un médecin réanimateur, un quarantenaire aux idées noires, une bourgeoise perdue dans les dédales administratifs et d'autres hommes et femmes, miroirs de nous tous.





Quatre personnes sont au plateau, quatre corps pour raconter. Deux comédiennes, un musicien et une technicienne jouent des partitions corporelles, textuelles, sonores et visuelles qui se contrebalancent et se soutiennent.



Angle Mort propose de choisir sa manière de tomber, d'accompagner et de s'émouvoir. Des danses de corps qui calencent, des chuchotements, des cris dans le tumulte des voix humaines. Des tragédies dentelées de tendresse et de dérision.

Le jeu

Une comédienne incarne la Mort et se présente au public avec la volonté de se montrer, de voir et d'ouvrir le dialogue avec les spectateurs.

Elle argumente et questionne suite à ses rencontres avec des hommes et femmes qu'elle va croiser au plateau et qui sont incarnés par l'autre comédienne.

Le musicien et la technicienne naviguent dans un lien direct avec la Mort et avec les différents personnages. Ils sont entre deux mondes, entre corps et matières (musicales et scénographiques) et sont le trait d'union entre la Mort et la Vie.



Scénographie

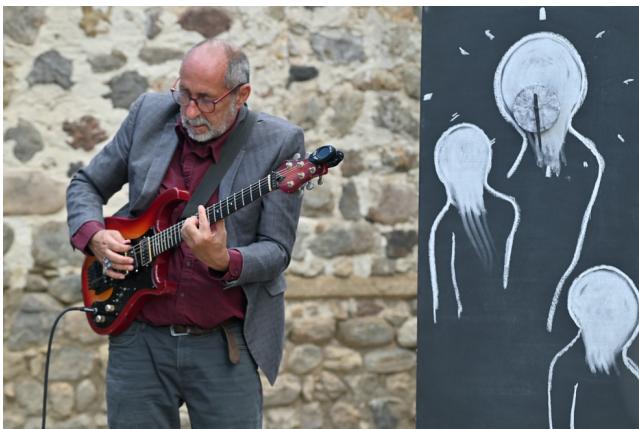
Deux parallélépipèdes autonomes, deviennent tour à tour cloisons de chambres funéraires, mur d'épitaphes, cercueils, couloirs administratifs et espaces de dessin et d'écriture. Des tracés à la craie sur le sol et les éléments de scénographie se propagent tout au long du spectacle. Ils sont dessins, empreintes et mots, recouvrant peu à peu tous les supports. Toute cette craie se répand ainsi en fine poussière. Un jeu de remplissage et d'effacement porte les univers des différents personnages et transforme le plateau dans une fresque mouvante.

La scénographie intègre la technique au plateau à l'aide de deux autres parallélépipèdes plus légers à cour et jardin.



La création musicale

L'instrumentarium relativement minimal, à savoir une guitare électrique avec des effets ainsi qu'un clavier, permet une interprétation en direct sur le plateau. En collaboration étroite avec la création sonore, quelques pièces musicales pré-enregistrées et arrangées, agrémentent certaines scènes, en diffusion. Tout au long du spectacle, la musique accompagne et éclaire le propos et les corps. Légère ou tempétueuse, elle donne ou coupe la parole, ponctue, rythme, soutient et renforce l'émotion.



Création sonore

La bande son est présente tout au long du spectacle. Elle accompagne les corps au plateau, devient ambiance, sons réels ou encore personnages. Elle est parfois seule pour devenir média, parole politique, quotidienne ou poétique. Il est aussi question d'hommage à la vie comme autant de sons et de matières sonores que de souvenirs de soi, des autres et de notre époque.





Extraits de textes d'*Angle Mort*

La Mort (texte d'Arno Calleja)

Je suis désolée. Je ne pensais pas que ça donnerait ça. Maladroite. C'était pour ouvrir le dialogue. Alors on ne peut pas ? Entrer en dialogue entre vous et nous ? C'est tellement simple. je suis tellement simple. Je ne suis pas terrifiante. Juste implacable. Mais pas terrifiante. Non du tout. Reprenez vous. Saisissez vous. Ressaisissez vous. Je ne sais pas comment vous dites. Je sais. Je fais peur. On ne peut pas m'anticiper. Me prévoir. Alors tout le monde se révolte. Pardon. Tout le monde s'indigne. Désolée. Voilà. Je fais ça sans joie. Il faut me croire. Il ne faut pas croire que j'y prenne un plaisir malsain. Je ne prends pas un plaisir malsain à abattre un travail pareil. Non. Je ne suis pas un monstre

L'endeuillée (extrait d'un texte d'interview)

Fred est mort y a 5 ans, et ça fait 5 ans que je suis plus invitée aux fêtes, qu'il faut que je me tape l'incruste si je veux voir les potes ! Ça fait 5 ans que je sens le malaise autour de moi dès que je prononce son prénom ou que j'évoque notre vie d'avant.

C'est drôle, l'autre jour y avait les 40 ans d'une pote et d'autres potes lui avaient fait un espèce de diaporama géant avec tout plein de photos depuis son adolescence, c'est une vieille pote. Et ben y avait pas une photo de Fred et pas une de moi non plus, bon vaguement on nous devine sur une photo de groupe au loin.

Au début, ça arrivait même qu'on fasse semblant de pas me voir dans la rue. J'étais malheureuse évidemment mais pas plus que la normale. Je sais pas ce qu'ils évitaient tous, moi, mon malheur, la mort de Fred ? Son prénom est devenu imprononçable, on ne dit plus Fred on dit encore moins Fred est mort.

La Mort (texte d'Arno Callega)

C'est vrai j'attrapais les vieux plus vite avant. Plus vite et plus tôt.

Mais il y en avait beaucoup moins. Les vieux ne meurent plus au bon moment. Des cents, des cents dix, des cents vingt ans. Ça s'étire. Ça fait beaucoup. J'interviens de plus en plus tard.

La Vieille (extrait d'un texte d'interview)

A 6h30 du matin des coups de sonnette m'ont réveillée. C'était la gendarmerie. Je m'étais commandée une petite fiole que j'avais reçue et je me doutais que c'était à cause de ça. C'était une perquisition. Donc je leur ai apportés ma petite fiole. Je ne voulais pas qu'ils mettent du désordre dans mon appartement. Ça venait du Mexique, je l'avais cachée avec mes habits dans le haut d'un placard où il y a mes vêtements. Je ne suis pas quelqu'un qui fait des choses hors la loi, je suis très légaliste au contraire, trop sans doute.

En principe ce flacon devait servir à me donner la mort en 20 min et sans douleur. Mon mari avait eu la maladie d'Alzheimer et avait été très diminué. Il s'est jeté par la fenêtre. Il a choisi un mode opératoire terrible. J'ai toujours pensé que je ne voulais qu'il m'arrive la même chose qu'à mon mari. Si je deviens dépendante, je ne veux pas que mes enfants m'aient à leur charge. Et moi, je ne veux pas rentrer dans un Ehpad. Je veux pouvoir organiser ma vie comme je l'entends. Je ne veux pas rentrer en soins palliatifs y rester 3 semaines pendant lesquelles mes enfants attendent en me voyant dépérir. Je veux disparaître tout de suite.





Direction artistique

Chloé Hervieux

Céline Riesen



Chloé Hervieux se forme en théâtre avec la Troupe de l'Escouade, François Cervantès de la Compagnie l'Entreprise et Alain Simon du théâtre des Ateliers. En danse, elle participe aux ateliers d'Emilio Calgano de la Compagnie Prejlocaj et aux cours de Véronique Larcher.

Elle travaille avec Le Théâtre de la Tête Noire, la Cie de l'Ambre, la Cie de l'Eléphant Vert, le Théâtre des Ateliers et la Troupe de l'Escouade. Au fur et à mesure des années, son jeu s'oriente de plus en plus vers un théâtre physique et la danse. Ceci s'affirme dans sa rencontre avec la Cie Sans Soucis avec laquelle elle monte *Hamlet-Machine* et *Peer Gynt* en théâtre de marionnettes, le Théâtre Pôle Nord et la Cie de danse Solsikke. Tout au long de son parcours, elle suit des formations en danse (Ex-Nihilo, Véronique Larcher, Laureline Richard), en théâtre (Footsbarn Théâtre, Cie Pole Nord), en musique (cours de trombone) et en dramaturgie (FAI-AR avec Marie Reverdy).

Elle est titulaire d'un DE de professeur de théâtre, d'un doctorat en psychologie et a travaillé comme neuropsychologue.

Céline Riesen a suivi une double formation théâtrale en Belgique. D'un côté la Kleine Akademie à Bruxelles, école internationale de théâtre physique, et de l'autre le Conservatoire Royale de Liège, premier prix, section arts de la parole. Elle monte sa première compagnie à Bruxelles, la Compagnie 'la Terre est Bleue comme une Orange (créations de spectacles de rue et théâtre jeune public diffusés en Belgique et en Suisse). Parallèlement elle commence à animer des ateliers de théâtre et s'investit dans « Clowns Sans Frontière » en Belgique. Elle partira en tant qu'artiste plusieurs fois en mission en Asie et en Afrique. Elle travaillera aussi comme coordinatrice artistique pour la compagnie de théâtre Arsenic. En 2009, elle quitte la Belgique et vient s'installer en France à Lentillères et participe à la création d'une deuxième compagnie : L'Entière Compagnie. Elle y est tour à tour directrice artistique, comédienne, metteur en scène. Tout au long de son parcours, elle suit des formations en danse (Cie de l'Aube naissante, Ex-nihilo), en musique (cours de chant lyrique et accordéon), en jeu (David Geselson, Michel Dallaire), en écriture (Éléonore Confino) et en dramaturgie (formation à la FAI-AR avec Marie Reverdy).

En 2016, Chloé Hervieux et Céline Riesen fondent le Tungstène Théâtre où elles sont à la conception, à la mise en scène et au jeu.



Artistes associés

Muriel Laborde, créatrice sonore, vidéo et régisseur.

En 1996, elle rejoint l'équipe des relations publiques au théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille pour travailler sur des missions liées au secteur 13/14. Très vite, elle décide de ré-ouvrir le cinéma du théâtre, et mène alors des projets d'actions culturelles autour de l'image et du son en relation avec les spectacles invités, s'occupant de la programmation comme de la diffusion.

En 2002 elle devient technicienne, suite à une formation d'un an en son, lumière et plateau. Depuis plus de vingt-deux ans, elle continue de se former en développant des outils pour la création, les régies son et vidéo.

Elle travaille sur différentes scènes marseillaises ainsi qu'avec des compagnies (le Merlan, la Friche, Lieux publics, la Cie Sans soucis, le théâtre du Centaure, Groupe sansdiscontinu, la Cie Solsikke, ...) ; elle participe aussi à des tournages de cinéma, fiction et documentaire.

Depuis 2019, elle travaille avec le Tungstène Théâtre à la création sonore, vidéo et à la régie. Elle s'invite peu à peu au plateau en "Corps-actant".

Yves Miara, compositeur, interprète poly-instrumentiste (guitare, basse, claviers, samplers, percussions)

Avec le groupe " Les Edmonds " (deux albums, une centaine de concerts en Europe) dont il est l'un des fondateurs, il compose les musiques de spectacles de danse de Josette Baïz de 1990 à 2006.

Entre 2002 et 2008, il intervient sur différentes créations/ performances/ interventions dans l'espace public des Cie GénériK Vapeur, Madame Olivier, T.Public, No Tunes International. Il participe en collaboration étroite avec Pascal Ferrari, (avec lequel il monte le projet musical « C'est quand même bruyant par ici », trois albums à ce jour), à la composition et interprétation des musiques pour la Cie de danse contemporaine Ex Nihilo jusqu'en 2009.

Pour le théâtre il compose et interprète pour la Cie Le sonneur au ventre Jaune de 2006 à 2012. En 2013 il fait la création musicale " j'entends les mouches voler " spectacle chorégraphique jeune public de la Cie La Locomotive et crée et interprète pour la Cie P2BYM " Les aplatis " en 2013.

De 2002 à 2011, il monte divers concerts et performances avec différents groupes et collaborateurs (ciné-concerts, lectures accompagnées, musique improvisée, chansons, etc).

Depuis 2009, il travaille régulièrement avec la compagnie Opus Time. A partir de 2017, il rejoint, compose et joue pour la Cie Solsikke (4 créations musicales de danse en espace public).



Distribution

Conception Chloé Hervieux, Céline Riesen et Muriel Laborde

Mise en scène Chloé Hervieux et Céline Riesen

Texte du personnage La Mort Arno Calleja

Autres textes Tungstène Théâtre

Jeu Chloé Hervieux, Céline Riesen, Muriel Laborde et Yves Miara

Création musicale et musique *live* Yves Miara

Création sonore et dessins Muriel Laborde

Régie générale (en rue) Muriel Laborde

Construction décors Julien Constans

Photographies version rue Rachel Pa

Administration Alexandra Guilloteau B



Informations complémentaires

Les représentations

Durée d'environ 1h00

En parallèle de son spectacle, la compagnie propose des interventions culturelles et un projet de territoire.

Propositions d'actions culturelles

Atelier théâtre : Pour enfants, adolescents, adultes, personnes âgées et personnes en situation de handicap.

Nos ateliers sont en lien avec les thématiques de nos spectacles et peuvent donner lieu à un objet théâtral visible.

Atelier Philo-Art : Scolaires, atelier parents-enfants, tout public

Les ateliers philo-art, comme outil de réflexion, permettent de partager en groupe notre expérience théâtrale.

Il est possible, pour l'animatrice, de cumuler plusieurs ateliers sur la même journée (minimum 2 ateliers/jour). L'atelier durera 1h30.

Plus d'informations sur nos activités pédagogiques et projets de territoire :
tungstene.theatre@gmail.com // www.tungstenetheatre.com



Contacts

Artistique et actions culturelles

Chloé Hervieux & Céline Riesen // tungstene.theatre@gmail.com //
+33 (0)6 19 51 28 78 (Chloé) – +33 (0)6 35 14 01 98 (Céline)

Diffusion

diff.tungstene@gmail.com

Administration

Alexandra Guilloteau Hillard // adm.tungstenetheatre@gmail.com //
+ 33(0)6 16 68 65 15

Régie rue

Muriel Laborde // murielaborde@yahoo.fr //
+33(0)6 71 24 52 97